

HOMÉLIE

DIMANCHE 11 JANVIER 2015

BAPTÊME DU SEIGNEUR (B)



Jacques Houle, C.S.V., prêtre

Se mouiller avec les exclus...

C'est devenu pratique courante. Les services municipaux et les centres d'achat décident du calendrier liturgique. Quand les décorations sont remisées aux entrepôts et que la récupération des sapins est effectuée, les fêtes de Noël semblent de toute évidence terminées...

Ce n'est pourtant pas le cas. Reste encore un événement à célébrer, le baptême du Seigneur. Mais avouez qu'on a un peu de peine à passer subitement du «*petit Jésus*» de la crèche à un Jésus adulte qui se présente à son cousin Jean pour être baptisé. Ça n'a comme plus rien à voir avec la magie de Noël. Néanmoins, cette fête du baptême de Jésus vient clore le cycle des fêtes de Noël. Comme chacune des célébrations qui se sont succédé depuis le 25 décembre, elle est là pour nous donner d'entrer toujours plus avant dans le mystère chrétien.

Noël rappelle la naissance de Jésus. L'Épiphanie permet de saisir que la bonté de Dieu s'est donnée à voir et que son humanité s'est manifestée. Le rappel du baptême de Jésus quant à lui, met l'accent cette fois sur le réalisme de l'incarnation. On ne peut en faire l'économie, sinon, comment vraiment comprendre Noël, comment comprendre cette irruption de Dieu au coeur de l'expérience humaine?

En Jésus de Nazareth, Dieu n'est pas venu que *visiter son peuple*, comme l'ont chanté les Écritures, mais il vient *habiter* avec son peuple et davantage encore, il vient épouser à part entière la condition humaine.

Quel acte plus significatif que cette «*plongée*» dans les eaux du Jourdain: le bain des pécheurs! Il ne faut pas perdre de vue que les disciples de Jean ne fréquentent pas le temple. Ce sont des marginaux, des mécréants et voilà Jésus qui se mêle à eux, qui s'identifie à eux. Peut-on espérer image plus forte que de le voir littéralement «*se mouiller*» avec les exclus...

Le récit du baptême tiré de l'évangile de Marc commence par la protestation et l'effacement de Jean-Baptiste. Son « *je ne suis pas digne de me courber à ses pieds...* » ne fait que mettre davantage en évidence la volonté de Jésus de s'enfoncer littéralement dans l'aventure humaine. Il veut la partager avec nous, de la naissance à la mort.

Jésus veut assumer tout ce qu'il y a d'humain en nous afin d'être *tout en tous*. Il veut communiquer à tous et à toutes son Esprit. Il veut déjà annoncer la victoire pascale et le baptême à venir qui nous donnera d'y communier si largement.

De fait, c'est là tout le sens de notre propre baptême. En prolongeant jusqu'à nous l'expérience de Jésus plongeant au coeur de l'humanité, il nous associe intimement à lui. Le baptême, nous entraîne au coeur de sa vie et particulièrement dans sa mort pour ressusciter avec lui. Avec lui! C'est la clé qui donne de tout comprendre. Avec lui, lui avec nous, fidèle en cela à la grande leçon du nom dont il est porteur: Emmanuel.

Emmanuel: Dieu avec nous... Pas un Dieu au dessus de nous, pas un Dieu sans nous ou à notre place, mais *avec nous*. Cet *avec* est le maître-mot de l'Histoire du Salut.

Jésus inaugure sa mission, son ministère public, par un acte de solidarité, un acte presque cosmique qui vaut tous les discours. Si cette célébration du baptême vient clore nos célébrations de Noël, c'est qu'elle nous donne d'en prendre la juste mesure.

La naissance merveilleuse de Jésus n'a de sens que dans les épousailles qu'il vit avec l'humanité. La naissance merveilleuse de Jésus n'a de sens que dans ce choix décisif de faire corps avec l'humanité, de se compromettre avec elle jusque dans ses limites les plus extrêmes et c'est bien ce que nous apprend la démarche baptismale de Jésus.

L'importance de ce cheminement initial de la part de Jésus n'a pas échappé aux premières communautés chrétiennes. Alors que Marc et Jean n'évoquent pas la naissance de Jésus, les quatre évangélistes rappellent son baptême.

Le ciel qui s'ouvre atteste que Jésus a vu juste, que sa démarche est en pleine conformité avec la volonté du Père: *Celui-ci est mon Fils bien aimé. En lui, j'ai mis tout mon amour*. D'ailleurs, cette déchirure du Ciel n'est-elle pas comme la réponse à la supplication du prophète Isaïe: *Ah, si tu déchirais les cieux...!*

La plongée de Jésus dans les eaux du Jourdain est comme une grande porte qui s'ouvre. Elle annonce toute la vie de Jésus, son combat jusqu'à la Passion, jusqu'à la Croix. Même l'Esprit qui se manifeste *comme une colombe* - à la *manière d'une colombe* - symbole du retour à la vie, nous dit déjà que l'Esprit le ressuscitera.

Voilà un peu tout ce qu'il faut apprendre à lire dans la fantaisie de nos crèches, voilà ce que donne à comprendre le cycle des célébrations de Noël, voilà aussi ce que nous donne à comprendre notre propre expérience baptismale.

À la suite du baptême du Seigneur,
notre baptême nous rend solidaire de nos frères et soeurs.
C'est inscrit dans l'ADN d'un chrétien.

Même si nos sapins sont passés à la déchiqueteuse et que nos décorations sont retournées dans le sous-sol - peut-être un peu trop rapidement - avouez que ce rappel du baptême de Jésus a quelque chose d'incontournable pour comprendre Noël. Il vient terminer en beauté le cycle de nos célébrations.

Amen

Père Jacques Houle, c.s.v.



